

[Text]

But let me say one thing. I am very, very happy with the situation that exists, that three of the present six-member board are native fishermen.

An hon. Member: Hear, hear!

Mr. Anderson: I think it indicates the responsibility of the Indian fishermen in British Columbia, who are able to administer a very, very considerable amount of funding for native fishermen. I would hope that program and that philosophy would extend not only in this area but to many areas where money from the department is available to sector groups. It certainly shows to me there is a success story there, and one that can be attributed to native people themselves.

Mr. Knox: Indeed, Mr. Chairman, that is certainly true, and this does represent a very definite success. On Mr. Anderson's suggestion that there are other funding means and that the future program may be one which involves putting together a package of existing funding mechanisms and ensuring access to these funding mechanisms, that is a very real possibility. The kind of thing Indian Affairs or the Indian program could provide in addition to that would possibly be assistance in the area of training, in management development, and in minor equity, using the other resources as a means of expanding or providing access to the program, the main point of course being that until we know what the fishery looks like and until the Native Brotherhood is able to discern that, it is virtually impossible to proceed from this point.

Mr. Anderson: Just one last comment, Mr. Chairman, very briefly. I agree 100 per cent with the last statement. I think one of the crying needs on the West Coast is for the establishment of a training centre, not only for the commercial fishermen but in many areas of coastal waters navigation by a variety of groups. I would hope the department would look very closely at assistance to native and other fishermen to provide a very realistic training centre to upgrade skills on the West Coast. We spend very, very many millions of dollars on the West Coast in search and rescue and other activities related basically to the—I hate to use the word “stupidity”—but really the lack of coastal knowledge, for a variety of reasons. If we are going to be realistic about how much we can spend in the search and rescue phase, it would be very appropriate to look at an upgrading of skills for native fishermen and other fishermen, and perhaps the department could assist in its role as being a trustee for native people. The training portion of it I think would be absolutely essential, and one that I would totally agree with and hope that we carry into.

The Vice-Chairman: Mr. Penner.

Mr. Penner: Mr. Chairman, let me first apologize for arriving at the committee a little bit late. May I enquire of you, sir, whether there have been questions on Vote 1a, the contributions for claim research to Metis and non-status Indians?

[Translation]

comme ces prêts sont garantis par le gouvernement fédéral, ils pourraient être une option de remplacement au programme d'aide aux pêcheurs indiens.

Laissez-moi cependant vous dire que je suis très, très heureux du fait que trois des six membres du conseil actuel soient des pêcheurs autochtones.

Une voix: Bravo!

M. Anderson: Cela prouve la responsabilité des pêcheurs indiens en Colombie-Britannique qui sont capables d'administrer des fonds très considérables pour les pêcheurs autochtones. J'espère que ce programme et cette idée prendront de l'ampleur non seulement dans la région mais dans de nombreuses régions où le ministère met des fonds à la disposition de groupes sectoriels. Personnellement, je vois dans ce programme une réussite, et une réussite qu'on peut attribuer aux autochtones eux-mêmes.

M. Knox: En effet, monsieur le président, c'est bien vrai et nous avons là un succès certain. Il est très possible, comme M. Anderson l'a laissé entendre, qu'on puisse utiliser d'autres sources de financement et que le futur programme réunisse plusieurs mécanismes de financement et y donne accès. En plus de cela, le programme des Affaires indiennes pourrait fournir de l'aide dans les domaines de la formation de la gestion et dans l'acquisition d'actions, utilisant les autres ressources pour étendre ou fournir accès à ce programme. Évidemment, tant que nous n'aurons pas plus de détail sur la pêcherie, et tant que la Fraternité des autochtones n'en saura pas plus, il est virtuellement impossible de faire quoi que ce soit.

M. Anderson: Un dernier commentaire, monsieur le président. J'appuie à 100 p. 100 la dernière déclaration. Ce dont la côte Ouest a le plus urgent besoin c'est d'un centre de formation, non seulement pour les pêcheurs commerciaux mais pour divers groupes dans des régions où il y a de la navigation côtière. J'espère que le ministère étudiera soigneusement la possibilité d'aider les pêcheurs autochtones et les autres afin de créer un centre de formation pour améliorer la compétence des pêcheurs de la côte Ouest. Nous dépensons des millions de dollars sur la côte Ouest pour des activités de sauvetage et autres rendues nécessaires à cause de—je ne veux pas utiliser le mot «stupidité»—mais bien du manque de connaissance des pêcheurs, pour toute une série de raisons. Si l'on veut être réaliste dans les dépenses prévues pour l'étape de la recherche et du sauvetage, il serait bon d'étudier la possibilité d'améliorer les compétences des pêcheurs autochtones et autres, et le ministère pourrait peut-être y jouer un rôle étant syndic des autochtones. La partie formation est à mon avis absolument essentielle et j'espère que nous la fournirons.

Le vice-président: Monsieur Penner.

M. Penner: Monsieur le président, j'aimerais tout d'abord m'excuser d'être arrivé au comité en retard. Puis-je vous demander si l'on a posé des questions au sujet du crédit 1a, les contributions pour fins de recherche sur les revendications des Métis et des Indiens de fait?